

Lycée Lakanal Khâgne BL 2025-2026 / Littérature française

Les épreuves de littérature au concours des ENS (BEL) consistent :

- à l'écrit, en une dissertation de littérature générale hors-programme.
- à l'oral, en une explication d'un texte de langue française écrit entre le 16^e et le 21^e siècle.

L'année de khâgne BL se répartira donc entre :

- une série de 7 cours adossés sur des textes théoriques et littéraires qui donneront lieu à des explications (1/ Qu'appelle-t-on "littérature" ? 2/ L'œuvre littéraire, ses propriétés, sa valeur 3/ La représentation littéraire 4/ Les genres littéraires 5/ L'auteur et l'œuvre 6/ Le lecteur et l'œuvre 7/ Littérature et morale, politique).
- L'étude de cinq textes envisagés dans leur économie générale.

PRÉPARER L'ANNÉE PENDANT L'ÉTÉ

Je vous propose de travailler cet été dans les directions suivantes :

1/ BALISER QUELQUES PISTES DE RÉFLEXION

Ouvrez des dossiers, notez vos pensées, glanez des citations, identifiez des références théoriques, discutez avec des amis ; bref, rassemblez vos idées autour des questions suivantes, que nous aurons l'occasion de soulever au cours de l'année, et qui vous seront utiles dans le cadre de la préparation à la dissertation de littérature générale :

- Parler de littérature *française* a-t-il un sens ?
- Y a-t-il une *histoire* littéraire ?
- Faut-il tenir à la notion de *genre* littéraire ?
- Comment évaluer une œuvre littéraire ?
- Quelles sont les limites de ce que nous considérons comme une œuvre ?
- Comment pense la littérature ?
- Une œuvre littéraire produit-elle des savoirs ?
- La littérature peut-elle agir ?
- Comment distinguer politique de la littérature, littérature politique et politique dans la littérature ?
- Comment se nouent littérature et morale ?
- De quoi l'auteur est-il le nom ?
- Pourquoi, pour quoi, pour qui écrire ?
- En quoi la lecture constitue-t-elle une expérience ?

2/ LIRE LES ŒUVRES QUI SERONT ÉTUDIÉES AU COURS DE L'ANNÉE

Je vous demande de vous procurer l'édition indiquée : les textes peuvent en effet varier d'une édition à l'autre. Même si vous possédez déjà ces livres dans une autre édition, il est impératif de les racheter, afin que nous puissions travailler ensemble sans nous perdre dans des textes et dans des paginations différentes.

Vous devrez en outre lire ces livres dans leur intégralité, sans négliger la préface de chacune des éditions critiques.

ROMANS

- XVI^e – François Rabelais, *Gargantua*, GF, Ed. Myriam Marrache-Gouraud
- XX^e – Marguerite Duras, *Le Ravissement de Lol V. Stein*, Folio

THÉÂTRE

- XVII^e – Corneille, *Horace*, GF, Ed. Marc Escola

POÉSIE

- XIX^e – Verlaine, *Poèmes saturniens*, Livre de Poche « classiques », Ed. Martine Bercot

3/ ÉTAYER SA CULTURE LITTÉRAIRE

Vous avez tous fait cette année une expérience paradoxale : jamais il ne vous a autant été demandé de lire des textes littéraires ; jamais vous n'avez disposé d'aussi peu de temps pour le faire. Il est donc indispensable de profiter des mois d'été pour lire à tête un peu reposée. Trop souvent, les khâgneux (et parmi eux plus encore les BL) croient plus « rentable » de fréquenter des ouvrages théoriques au détriment de la constitution d'une culture littéraire solide : c'est oublier que la théorie littéraire s'assèche en quelques vains slogans quand elle se coupe des œuvres, qui constituent son terrain d'expérience. C'est négliger, aussi, l'épreuve orale d'admission à l'ENS de la rue d'Ulm, qui consiste en l'explication d'un texte de langue française des XVI^e au XXI^e siècle, sans autre indication de programme.

Voici donc venu le temps de combler quelques lacunes, en vous plongeant dans des œuvres que les jurys supposent, à tort ou à raison, connues. Toute liste est insatisfaisante : trop longue pour ne pas donner le vertige, trop brève pour n'être pas arbitraire. S'il existe une liste, vous la connaissez : elle indexe n'importe quelle anthologie à destination des élèves du secondaire ; elle a été précisée, de cours en cours, par votre enseignant d'hypokhâgne (ou de khâgne).

À défaut de liste, ceci : rappelez-vous

- qu'il est difficile, voire impossible, de se contenter d'extraits d'un roman ou d'une pièce de théâtre ;
- que la poésie et les proses non-fictionnelles (maximes, pensées, fragments, etc.) s'accommodent davantage d'une lecture fragmentaire : n'hésitez pas à piocher, mais aussi à apprendre certains de ces textes par cœur ;
- qu'il paraît compliqué de dissertar en khâgne sans avoir une impression (désagréable à la longue) d'imposture, si on n'a jamais lu au moins un roman de Balzac, de Flaubert, de Zola ou de Proust ; si on n'a pas remis le nez depuis plus d'un an dans une comédie de Molière ; si on n'a pas en tête quelques pages de Montaigne ; si on ne connaît pas par cœur quelques poèmes de Baudelaire, de Rimbaud ou d'Apollinaire ; si on imagine que le surréalisme se limite aux expériences d'écriture automatique... ;
- que si vous pensez que le roman s'arrête à ce que le marketing des lettres a appelé « Nouveau roman », peut-être serait-il bon de lire du Perec, ou du Le Clézio, ou du Echenoz ; que si vous confondez littérature française et littérature de langue française, la connaissance des *Soleils des Indépendances* de Kourouma peut vous être précieuse ; et que vous ne pouvez, par ailleurs, pas ignorer qu'aujourd'hui, des auteurs de théâtre assez récents comme Koltès, Lagarce ou Novarina, ou des poètes comme Philippe Jacottet sont déjà des « classiques » (au sens où ils sont étudiés dans les classes) ;
- que les frontières nationales ne sont pas des frontières littéraires, et qu'il est difficile de penser les littératures de langue française en méconnaissant certains monuments étrangers, antiques (Homère, Virgile, Ovide, quelques livres bibliques ou évangéliques) ou non (Dante, Shakespeare, Cervantes, Goethe, Brecht, Brontë (Emily), Melville, Woolf, Pouchkine, Dostoïevski, Tolstoï, Tchekhov...)

NB. Souvenez-vous enfin que la littérature n'est jamais isolée des autres formes d'expression artistique. À cet égard, une visite des musées des villes où vous passerez du temps cet été est ardemment recommandée. Si vous êtes à Paris, promenez-vous dans les collections permanentes du Louvre, d'Orsay, ou du Musée d'Art moderne de la ville de Paris. Où que vous soyez, allez au musée. Visionnez des films. Constituez-vous une culture qui, dans tous les cas, étaiera votre réflexion.

Je vous souhaite de bonnes vacances.

Philippe Mangeot